

Dans ce travail on mentionne cinq nouveaux sclérites : le *subtegulum*, le *mesoparapterum*, le *mesopons*, le *pseudoparasternum* et le *paramesepimerum*.

BIBLIOGRAPHIE

- EHRlich R.P., 1958. — The comparative morphology, phylogeny and higher classification of the Butterflies (Lepidoptera Papilionoidea). *Univ. Kansas Sci. Bull.*, 39 (8) : 305-370.
- JORDAN K., 1902. — Das Mesosternit der Tagfalter, *Verh. V Intern. Zool. Congr.*, pp. 816-829.
- KUSNEZOV N., 1915. — Faune de la Russie et des pays limitrophes. *Insecta Lepidoptera*. Vol. I, fasc. 1, 336 p., 204 fig.
- NICULESCU E.V., 1967. — Importance de l'armure génitale et de l'exosquelette dans la systématique des Lépidoptères. *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, avril-mai.
- NICULESCU E.V., 1968. — L'importance de l'exosquelette pour la Systématique des Lépidoptères. *Boll. A.R.D.E.*, 23 (2) : 32-40.
- NICULESCU E.V., 1969. — Cercetari morfologice asupra exoscheletului la Lepidoptere. I Capul si protoracele. *Comunicari de Zoologie. Soc. St. Biol. Rom.*, pp. 135-148, 9 pl.
- NICULESCU E.V., 1970. — Aperçu critique sur la systématique et la phylogénie des Lépidoptères. *Bull. soc. ent. Mulhouse*, janvier-février : 1-16.
- SHEPARD H.H., 1930. — The pleural and sternal sclerites of the lepidopterous thorax. *Ann. Ent. Soc. America*, 23 : 237-260.

DEUX NOUVEAUX CERAPHRONIDAE A ANTENNES PAUCIARTICULEES

(Hymenoptera Ceraphronoidea)*

par Paul DESSART**

Dans la famille des *Ceraphronidae* [sensu MASNER & DESSART, 1967 (= *Ceraphronini* sensu ASHMEAD, 1893) : c'est-à-dire à l'exclusion du genre *Lagynodes* FÖRSTER, 1840], toutes les espèces dont les deux sexes sont connus possèdent des antennes de 11 articles chez les mâles et 10 seulement chez les femelles. W. ASHMEAD (1893) a bien créé un genre *Neoceraphron* pour une espèce qu'il avait décrite peu avant sous le nom de *Ceraphron macroneurus* ASHMEAD, 1887, d'après un mâle à antennes de 10 articles seulement ; il avait cru pouvoir lui associer une femelle caractérisée, elle aussi, par un nombre d'articles antennaires inférieur d'une unité par rapport à la normale pour ce sexe, c'est-à-dire 9. Or, si l'holotype mâle, que nous avons examiné et que nous redécrivons plus tard, possède bien des antennes de 10 articles, la femelle qui lui a été associée en aurait 10 elle aussi, selon notre excellent collègue et ami Lubomir MASNER ; en outre, son aspect évoquerait plutôt le genre *Aphanogmus* THOMSON, 1858, si bien qu'il y a tout lieu de croire qu'elle n'est pas conspécifique, ni même congénérique à l'holotype mâle de *Neoceraphron macroneurus* (ASHMEAD, 1887). Par contre, on connaît, avec certitude, diverses femelles à antennes de 9 articles, décrites logiquement, mais à tort semble-t-il maintenant, dans le genre *Neoceraphron* ASHMEAD, 1893. Bref, jusqu'à présent, on ignore le nombre d'articles antennaires des véritables femelles de *Neoceraphron macroneurus* (ASHMEAD, 1887), dont le mâle en a 10, tout comme celui des mâles dont les femelles n'en ont que 9.

* Déposé le 12 janvier 1975.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

Nous avons récemment décrit de Ceylan une nouvelle espèce (*Aphanogmus conicus* DESSART, 1975) basée sur deux femelles : l'une a des antennes complètes de 9 articles, l'autre, qui nous paraît indubitablement conspécifique, a des antennes amputées, dont une qui montre encore 9 articles, ce qui laisse à penser que le nombre avant l'amputation était de 10. Dès lors, voici une espèce dont le nombre d'articles antennaires paraît variable selon les individus. Encore, bien entendu, qu'on ne puisse décider si l'exemplaire à 9 articles n'est pas affecté d'une anomalie purement individuelle.

Or, à quelques jours d'intervalle, il nous a été proposé d'étudier deux *Ceraphronides* dont le nombre d'articles antennaires anormalement bas avait immédiatement attiré l'attention de leurs découvreurs. Ce fut d'abord notre ami L. MASNER qui nous envoya trois femelles n'ayant que 8 articles à chaque antenne, record de brève durée, bientôt battu par deux femelles à 7 articles seulement, découverts par le D^r Ken ITO. La première espèce est remarquable par la brièveté du troisième tergite abdominal (le « grand tergite » métagénital), la forme de la tête, des mandibules... ; l'autre, par la longueur du grand tergite, l'aptérisme pratiquement total, la relative énormité de la massue antennaire, l'allure du mésosoma, etc. Il nous a paru, pour cette dernière espèce, que l'ensemble de ces caractères justifiait dès à présent la création d'un genre nouveau ; pour l'autre espèce, nous estimons qu'il vaut mieux attendre. Il ne fait guère de doute qu'il soit légitime de ranger dans des genres distincts des espèces aussi différentes entre elles que *Ceraphron bessalis* sp. nov. décrite plus loin, *Ceraphron bispinosus* (NEES, 1834), *Ceraphron variolosus* DESSART, 1975, *Ceraphron testaceipes* KIEFFER, 1904, et, sans doute, *Ceraphron pristomicrops* DESSART, 1965, tirée par nous du genre *Pristomicrops* KIEFFER, 1906, qu'il faudra peut-être rétablir un jour. Mais une meilleure connaissance des espèces en général, des espèces extra-européennes, des mâles et de leurs genitalia, en particulier, nous paraît indispensable pour délimiter, sans trop d'arbitraire, les futures coupures génériques. C'est pourquoi nous décrivons la femelle à 8 articles antennaires dans le genre *Ceraphron* JURINE, 1807, où elle sera évidemment placée très à part de toutes les autres espèces, mais point dans un sous-genre particulier.

Ceraphron bessalis sp. n.

Cette espèce, connue par le seul sexe féminin, est bien caractérisée par ses antennes de 8 articles seulement, dont le dernier est relativement énorme (fig. 5). Mais elle présente d'autres particularités inhabituelles plus discrètes. La plus remarquable, et sans doute aussi la plus importante du point de vue phylogénétique, est la brièveté relative du III^e segment abdominal ou « grand » segment métagénital ; de plus, les carènes antérieures de ce segment, tergale et sternale, entourent très étroitement le pétiole, si bien que la face antérieure du gaster est très petite et le III^e segment vaguement conique vers l'avant, avec l'éventail de carènes longitudinales dans la partie déclive du III^e tergite (fig. 1). A noter qu'un type de structure assez semblable s'observe également chez plusieurs espèces d'*Aphanogmus* THOMSON, 1858, qui sont toutes, par ailleurs, dépourvues de sillon mésoscutal longitudinal médian (l'inverse n'étant pas vrai). Comme ici le mésosoma est nettement plus large que haut et sillonné médialement, il n'y a guère de probabilités que le mâle ait les antennes à profil denté et que cette espèce ait un quelconque rapport avec le genre *Aphanogmus*.

Autre particularité : la fossette buccale est très large et les bases des mandibules sont fort écartées : cependant, celles-ci se croisent largement, car elles sont longues et effilées, avec la dent apicale inférieure nettement plus longue que la supérieure. En vue de face, la tête est vaguement carrée et les yeux sont situés très nettement en dessous du sommet du crâne (fig. 3), particularité que l'on retrouve chez d'autres espèces que nous avons décrites, ou redécrites et transférées, dans le genre *Ceraphron* : *Ceraphron depressus* DESSART, 1975, de Ceylan, *Ceraphron pristomicrops* DESSART, 1965. Lorsqu'il sera connu, le mâle nous fournira peut-être des arguments pour justifier la création d'un genre nouveau pour cette espèce. A considérer la taille très petite, la réduction du nombre des flagellomères et l'hypertrophie du flagellomère apical, tous caractères apomorphes, il nous paraît que la brièveté du III^e segment abdominal et l'étroitesse de la carène antérieure sont aussi à considérer comme caractères évolutifs avancés, suite à une réduction secondaire, plutôt que comme caractères primitifs.

FEMELLE Holotype (N° 7412/091).

Coloration :

Tête, mésosoma et métasoma d'un brun moyen, le III^e tergite un peu plus clair ; pattes, y compris les hanches, scapes et pédicelles brun jaunâtre, pâles ; flagelle brun moyen ; ailes antérieures et postérieures enfumées, à nervures brunes.

Tête (figs. 1 et 3) :

Tégument chagriné à pubescence courte ; par éclairage latéral, les portions à l'ombre laissent distinguer les points sétigères. Lunule préoccipitale régulière, non délimitée à l'avant par une arête ; carène préoccipitale légèrement échancrée médialement (vers l'avant) ; sillon préoccipital net, s'arrêtant entre les ocelles postérieurs. Dépression supraclypéale profonde, largement arrondie, lisse et brillante, avec une petite zone triangulaire basale atteignant le point enfoncé médian. En vue de face, la tête est vaguement carrée, avec les angles arrondis et les côtés, en fait, légèrement arqués. Les yeux sont petits et n'occupent qu'environ le tiers médian des côtes de la tête : leur sommet est séparé du sommet de la tête par 80μ ; grand axe et petit axe : 107μ et 67μ ; distance faciale interoculaire minimale : 135μ , soit 62 % de la largeur de la tête ; distance œil-torulus : 25μ . Triangle ocellaire petit, situé, quand la tête est vue de face, en dessous du sommet de celle-ci ; POL/LOL/OOL = $40\mu/20\mu/50\mu$ (cette dernière mesure prise en regardant la tête par dessus : il s'agit donc de la projection orthogonale d'OOL, car la tête est très convexe en cet endroit ; la longueur réelle d'OOL est d'au moins 75μ). Les toruli sont séparés par 50μ environ ; leur diamètre vaut à peu près la moitié de cette valeur. Antennes (fig. 5) : de 8 articles seulement, avec le dernier très gros ; scape à peu près aussi long (148μ) que les 6 articles suivants (le funicule) (152μ) ; pédicelle 2 fois aussi long que large et que l'article suivant ; tous les flagellomères nettement transverses, sauf l'apical, en ovoïde tronqué à la base, 2 fois aussi long que large.

Mésosoma :

Pronotum en col étroit. Mésoscutum et axillae chagrinés-ponctués et pubescents comme la tête ; sur le scutellum, la pubes-

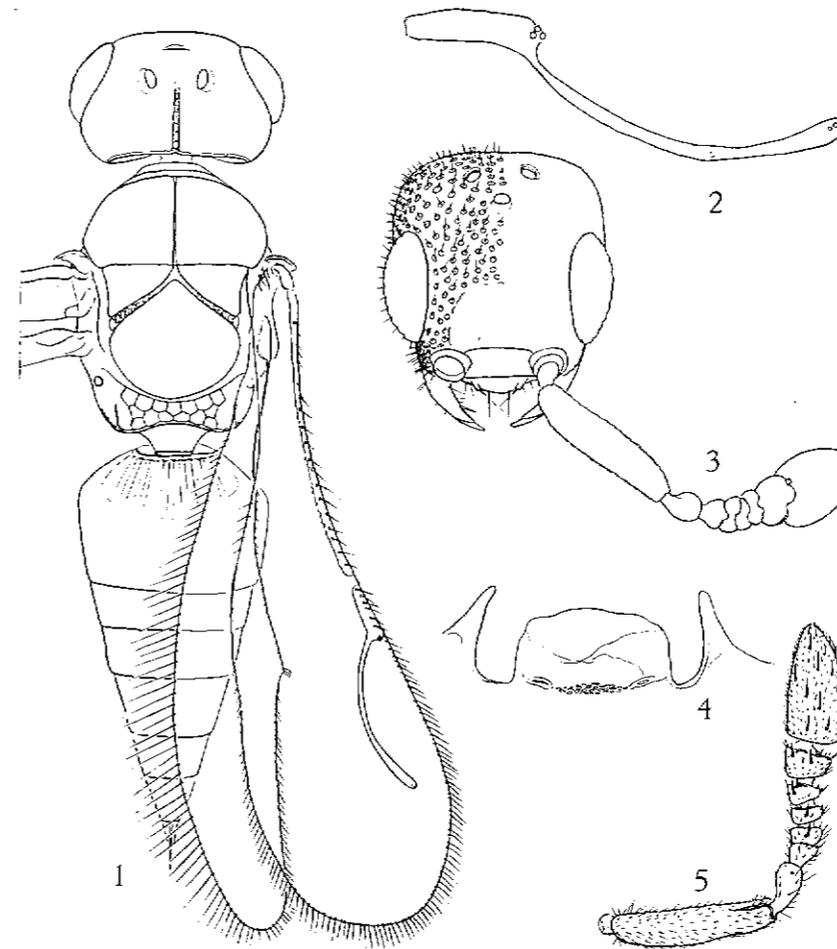


FIG. — 1 à 5. *Ceraphron bessalis* sp. n.
1. — Habitus, appendices et pilosité omis (dessin composite ; $\times 139$).
2. — Stigma linéaire et radius, holotype ♀ ($\times 285$). 3. — Tête, vue frontale, paratype ♀ ($\times 149$). 4. — Organe de Waterston, paratype ♀ ($\times 285$). 5. — Antenne droite, holotype ♀ ($\times 149$).

cence est dirigée obliquement vers l'arrière et l'axe du corps ; elle diminue, ainsi que la réticulation, vers le centre et l'apex, ce qui détermine un miroir. Mésoscutum avec un sillon longitudinal médian ; angles antérieurs régulièrement arrondis (pas de trace de carène ou d'arête) ; sillons axillo-scutellaires se rejoignant médialement en une petite fovéole commune ; scutellum relativement plan, avec une frange de soies de chaque côté, largement arrondi à l'apex, à peine plus long que large. Métanotum en étroite bande fovéolée. La carène propodéale transverse postérieure frôle médialement la limite postérieure du métanotum, si bien que la portion dorsale du propodéum est excessivement courte médialement et s'élargit latéralement en triangle ; l'étroite bande médiane comprend quelques minuscules fovéoles, tandis que chaque zone latérale triangulaire est partagée, par une carène longitudinale, en une maille interne et une maille externe ; dans cette dernière se trouve le stigmat. Il n'y a pas la moindre trace d'éperons propodéaux, ni médialement, ni latéralement ; vue par l'arrière, la carène propodéale postérieure présente un tracé campanuliforme, c'est-à-dire le profil d'une cloche, en U renversé, avec les branches écartées et les extrémités de courbure inversée ; mais en vue de dos, cet aspect n'apparaît pas (cfr fig. 1). Les côtés du pronotum sont légèrement réticulés, avec le sillon habituel peu prononcé. Le prépectus est chagriné et remonte plus haut que la mésopleure ; celle-ci est brillante, plus finement réticulée que la métapleure dont elle est séparée par un sillon très oblique.

Ailes (figs. 1 et 2) :

Le radius est long, à courbure plus prononcée vers l'apex.

Métasoma (figs. 1 et 4) :

Remarquable par la constitution du « grand » segment, qui est ici moins grand que d'habitude : il est nettement plus court (environ 145 μ) que large (215 μ), alors que c'est l'inverse chez les autres espèces ; en outre, les carènes antérieures, tergale et sternale, sont étroites, si bien que la face antérieure du gaster (portion du segment abdominal II) est fort petite et que, d'autre part, le III^e segment, au lieu de paraître largement tronqué à l'avant, y est plus ou moins conique ; plus précisément, la portion antérieure du grand tergite est fort déclive, trapézoïdale et ornée de fines carènes longitudinales ; celles-ci occupent donc leur

TABLEAU I

Mensurations (en μ , sauf les rapports)

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
Longueur en μ	148	48	24	15	17	17	31	104
Largeur en μ	35	24	27	31	31	31	43	52
Longueur en %	100	32	16	10	11	11	21	70
Largeur en %	24	16	18	21	21	21	29	35
Longueur/largeur	4,23	2,00	0,89	0,48	0,55	0,55	0,72	2,00
Antennes			Longueur totale				404	
Corps			Longueur totale				790	
Tête			Longueur				135	
			largeur				215	
			hauteur				215	
Mésosoma			Longueur				280	
			largeur				215	
			hauteur				195	
Mésoscutum			Longueur				105	
Trait axillaire + scutellum :			Longueur				135	
Scutellum			Longueur				120	
			largeur totale				110	
Métanotum + propodéum (p. dorsale)			Longueur				15	
Métanotum + propodéum (L. totale)			Longueur				25	
Métasoma			Longueur				375	
			largeur				215	
			hauteur				200	
Col basal			largeur				80	
Cannelure			Longueur				55	
			largeur				190	
			Long. (% grd terg.)				0,38	
Grand tergite			Longueur				145	
Ailes antérieures			Longueur				640	
			largeur				370	
Radius			Longueur				159	
Stigma linéaire			Longueur				65	
Radius/stigma			Long./Long.				2,44	
Cils marginaux apicaux			Longueur				35	
Ailes postérieures			Longueur				595	
			largeur				107	
Cils marginaux			Longueur				66	

emplacement normal, mais chez les autres espèces de *Ceraphron*, ces carènes, en arrière du large rebord antérieur, sont en position dorsale, au même niveau que le reste du tergite. Les tergites suivants semblent très légèrement réticulés, au moins latéralement. (L'organe de Waterston n'a été étudié que chez un paratype : voir fig. 4).

MÂLE : inconnu.

Matériel :

La série typique comprend trois femelles : « Trinidad, Curepe, Santa/Margarita, 1-4 sept. 1974/Rec. F.D. BENNET ». L'holotype (« Prép. microscopiques N° 7412/091 ») et un paratype (« Prép. microscopiques N° 7412/092 ») sont conservés dans les « Collections nationales canadiennes d'Insectes, Arachnides et Nématodes » (CNC), à Ottawa. Le second paratype est conservé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles.

Étymologie :

Le nom spécifique est l'adjectif latin *bessalis* : qui concerne le chiffre 8.

Affinités :

Le nombre réduit d'articles antennaires porte à se demander s'il ne pourrait s'agir de la véritable femelle de *Neoceraphron macroneurus* (ASHMEAD, 1887) (cfr discussion supra) : la longueur considérable du grand segment du type mâle de cette espèce, comme l'allure particulière de son vertex (muni d'une bosse en arrière de chaque ocelle postérieur et médialement échancré en arrière de ceux-ci), nous incitent à rejeter cette hypothèse. Toutefois, il est troublant de constater que ce même mâle possède également des yeux situés vers le milieu des côtés de la tête (mais celle-ci est plutôt arrondie en vue de face) et, surtout, une fossette buccale très large, comme la femelle qui nous préoccupe.

***Kenitoceraphron* gen. n.**

Femelle (figs 6 et 7) : microptère ; scutellum très transverse, son apex frôlant la carène propodéale postérieure transverse, si bien que ni le métanotum, ni le propodéum ne sont distincts

médialement, étant réduits à une paire de petits triangles latéraux ; métasoma à large rebord basal et à très long tergite III, occupant approximativement 70 % de la longueur totale du gaster ; antennes (fig. 8) de 7 articles seulement, le scape pourvu d'un scrobe ventral atteignant presque la base, l'article apical en énorme massue ovoïde.

MÂLE : inconnu.

Affinités :

En admettant qu'une observation attentive, avec une bonne optique et un bon éclairage, ferait apparaître des sillons obsoletés sur le dos du mésosoma d'*Ecitonetes subapterus* BRUES, 1902 (fide L. MASNER, in litt.), on devrait reconnaître une indubitable ressemblance entre cette espèce et celle qui nous occupe ici ; toutefois, elle s'en éloigne par de nombreux autres caractères, tels la forme générale de la tête, la brièveté des hanches postérieures, la relative brièveté du grand tergite (qui n'occupe que la moitié de la longueur du gaster), l'allure tout à fait banale des antennes.

Étymologie et genre : *Kenitoceraphron* est grammaticalement masculin, comme *Ceraphron*, dont il dérive ; le préfixe est tiré du nom de son inventeur, le D^r Ken ITO, de l'Ehime University, Japon.

Espèce-type : *Kenitoceraphron heptamerus*, sp. nov., décrite ci-après.

***Kenitoceraphron heptamerus* sp. n.**

FEMELLE : Holotype (N° 7501/021).

Coloration :

Corps et appendices entièrement d'un brun noisette clair, à l'exception des yeux, noirs, et d'une tache à l'arrière du métasoma, correspondant à l'organe de Waterston vu par transparence, d'un brun plus foncé.

Tête :

Tégument très fortement chagriné, presque rugueux, à pubescence ultra-courte, difficilement visible. La lunule préoccipitale est distincte, mais non nettement délimitée à l'avant, si ce n'est

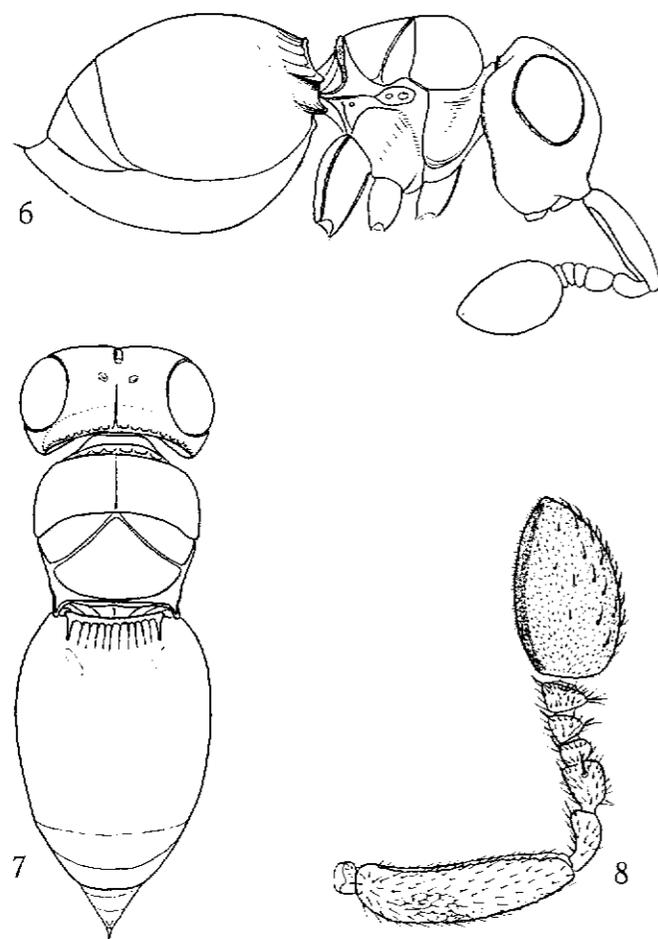


FIG. — 6 à 8. *Kenitoceraphron heptamerus* gen. n., sp. n.
6. — Habitus, profil droit (segmentation métagénétique incomplètement représentée); holotype ♀ (× 185). 7. — Habitus, vue dorsale (× 185).
8. — Antenne droite (× 149).

par une accentuation de la courbure de la capsule crânienne (mais pas par une arête définie); le rebord préoccipital est finement bordé de fovéoles; en vue dorsale (et en vue latérale), les tempes sont visibles (30 μ); sillon préoccipital fin, fovéolé, s'estompant entre les ocelles postérieurs. Face parcourue par un sillon longitudinal médian très marqué, s'étendant jusqu'au sommet de la dépression supraclypéale (53 μ) et relativement large (25 μ)*, à fond lisse et brillant et à bords frangés de minuscules cils horizontaux; dépression supraclypéale très profonde (le fond en triangle plan, lisse et brillant) mais relativement étroite (le contour ne s'approche pas à moins de 65 μ des yeux). Toruli peu proéminents et convergents, leurs écartements proximal et distal respectivement de 65 μ et 125 μ environ. Yeux non proéminents, à pubescence ultra-courte; grand axe et petit axe: 145 μ et 105 μ environ; espace facial interoculaire minimal: 147 μ , soit 48 % de la largeur de la tête; orbites mieux visibles en vue latérale; triangle ocellaire: POL/LOL/OOL = 55 μ /40 μ /40 μ . Antennes (fig. 8): guère plus longues (540 μ) que la moitié du corps (1005 μ); scape remarquable par le scrobe ventral qui s'étend presque jusqu'à la base de l'article (86 % de la longueur totale) sur une longueur correspondant à celle du reste de l'antenne sauf la massue (pédicelle et 4 flagellomères basaux); pédicelle plus long et plus étroit que l'article suivant; celui-ci gros, de profil vaguement rectangulaire, plus proéminent, dorsalement, que ses voisins; les trois flagellomères suivants petits et transverses, de profil vaguement triangulaire; article apical relativement énorme, presque aussi long (162 μ) que le pédicelle et les autres flagellomères réunis (174 μ) et très large (97 μ , soit 60 % de la longueur).

Mésosoma :

Nettement plus étroit (280 μ) que la tête (305 μ); col pronotal brièvement visible dorsalement. Mésoscutum, axillae et scutellum chagrinés (normalement, non grossièrement comme la tête), à pubescence courte et claire, mieux visible que sur la tête, leur ensemble plus court que la largeur du mésosoma (rapport méso-

* A la figure 7, la convexité de la tête n'en fait voir qu'un raccourci perspectif.

thoracique* : $230 \mu / 280 \mu = 0,82$). Mésoscutum très transverse, très bombé vers l'avant et transversalement ; sillon longitudinal médian présent, peu marqué ; axillae ayant leur apex situé au niveau de la moitié de la longueur du scutellum ; sillons axillo-scutellaires fovéolés, avec une fovéole médiane ; scutellum très transverse, plus de 2 fois aussi large (240μ) que long (110μ), sans ornementation particulière, ni frange latérale distincte, son apex frôlant la carène propodéale transverse postérieure. Celle-ci en une étroite lamelle dorsalement chagrinée et brièvement ciliée, un peu élargie de part et d'autre du milieu (où elle apparaît donc légèrement échancrée) et marquée, à chaque angle latéral, par une forte dent cupulée ; le métanotum et la portion dorsale du propodéum n'apparaissent que comme une paire de courts triangles latéraux, guère plus bas que le scutellum. Face postérieure du propodéum parcourue par quelques carènes rayonnantes. Flancs plus ou moins chagrinés, sauf le prépectus, étroit, brillant, marqué d'un sillon postérieur fovéolé ; mésopleure et métapleure vaguement séparées par une faible dépression allongée en sillon.

Ailes :

Il semble que l'on puisse admettre que la paire de minuscules structures ovales que l'on distingue difficilement à l'emplacement normal des points d'insertion des ailes et qui apparaissent irisées sous certains angles d'éclairage et d'observation, correspondent à des moignons alaires.

Pattes :

Les hanches postérieures sont remarquables par leur longueur appréciable (175μ) et leur forme prismatique, prisme dont les arêtes sont renforcées par un épaississement.

Métasoma :

Le pétiole n'est pas visible ; le rebord antérieur du grand tergite est formé de trois parties ; la portion médiane, subrectiligne, un

* Nous définissons ce nouveau paramètre, qui nous paraît un élément intéressant pour les comparaisons interspécifiques, comme « le rapport de la distance entre le bord antérieur du mésoscutum et l'apex du scutellum et la largeur maximale du mésosoma ». (Cette dernière valeur correspond généralement à la largeur maximale du mésoscutum lui-même). La valeur du rapport est d'autant plus élevée que le dos du mésothorax est étiré en longueur.

TABLEAU II

M e n s u r a t i o n s (en μ , sauf les rapports)

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII
Longueur en μ	204	55	45	21	25	28	162
Largeur en μ	52	28	34	31	28	39	97
Longueur en %	100	27	22	10	12	14	79
Largeur en %	25	14	17	15	14	19	48
Longueur/largeur	3,92	1,96	1,32	0,68	0,89	0,72	1,67

Antennes	Longueur totale	540
Corps	Longueur totale	1 005
Tête	Longueur	200
	largeur	305
	hauteur	310
Mésosoma	Longueur	295
	largeur	280
	hauteur	310
Mésoscutum	Longueur	110
Trait axillaire + scutellum :	Longueur	120
Scutellum	Longueur	110
	largeur totale	240
Métanotum + propodéum (p. dorsale)	Longueur	15
Métanotum + propodéum (L. totale)	Longueur	40
Métasoma	Longueur	510
	largeur	310
	hauteur	360
Col basal	largeur	185
Cannelure	Longueur	40
	largeur	185
	Long. (% grd terg.)	0,11
Grand tergite	Longueur	365

peu plus étroite (185 μ) que la distance séparant les éperons propodéaux (255 μ) entre lesquels elle s'encastre, est suivie d'une série de 10-12 courtes carènes (40 μ) dont seules les deux externes sont facilement observables; latéralement, le rebord s'arque concavement, bordant une petite dépression chagrinée surplombée par un des éperons propodéaux. Les gastrocèles, peu distincts, sont allongés, convergents à 45° vers l'axe du corps, situés peu en arrière des carènes antérieures externes. Le reste du grand tergite est couvert d'une pubescence claire, éparsée et courte, mais très visible, qui ne manque que près des marges latérales. De profil, le gaster est dorsalement très convexe dans les trois quarts antérieurs, l'apex formant une petite pointe. L'organe de Waterston n'a pas été étudié.

PARATYPE femelle.

Il ne diffère essentiellement de l'holotype que par sa taille moindre : 750 μ (contre 950 μ pour l'holotype, longueur apparente, la somme des longueurs des trois tagmes valant 1005 μ).

MÂLE : inconnu.

Matériel, biologie :

La biologie est pratiquement inconnue : un exemplaire a été trouvé sous des feuilles mortes, l'autre dans le sol. Tous deux proviennent du Japon.

« Holotype ♀ », « Japon, Shikoku/Matsuyama/Ehime Pref./20-IX-1974/Ken Ito leg. », « From the soil/by Berlese funnel », « Prép. microscopiques N° 7501/021 ». Déposé dans les collections de l'Ehime University, College of Agriculture.

« Paratype ♀ », « (Shikoku)/Mt Saragamine/Ehime Pref./24-VI-1973/S. Kinoshita », « under/dead leaves ». Déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

Etymologie : $\acute{\epsilon}\pi\tau\alpha$: sept ; $\mu\epsilon\rho\omicron\varsigma$: partie.

REMERCIEMENTS

Il nous plaît de réitérer nos chaleureux remerciements aux Drs Lubomír MASNER, Ottawa, et Ken ITO, Matsuyama, pour nous avoir donné l'occasion d'étudier ce matériel si particulier.

SUMMARY

Descriptions of two new species of Hymenoptera Ceraphronidae with abnormally few-jointed antennae: *Ceraphron bessalis* sp. nov. (with 8 antennal joints, ♀), from Trinidad, West Indies; and *Kenitoceraphron heptamerus* gen. nov., sp. nov. (with 7 antennal joints, ♀), from Japan.

BIBLIOGRAPHIE

- ASHMEAD, W.H., 1893. — (A) Monograph of the North American Proctotrypidae. *Bull. U.S. natn. Mus.*, 45 : 1-472, 2 figs. + 18 pls.
 DESSART, P., 1975. — Contribution à la connaissance des Ceraphronidae de Ceylan (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Rev. suisse Zool.*, 82/1, 51 pp., 33 figs.
 MASNER, L. & DESSART., 1967. — La reclassification des catégories supérieures des Ceraphronoidea (Hymenoptera). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 43/22 : 1-33, 56 figs.